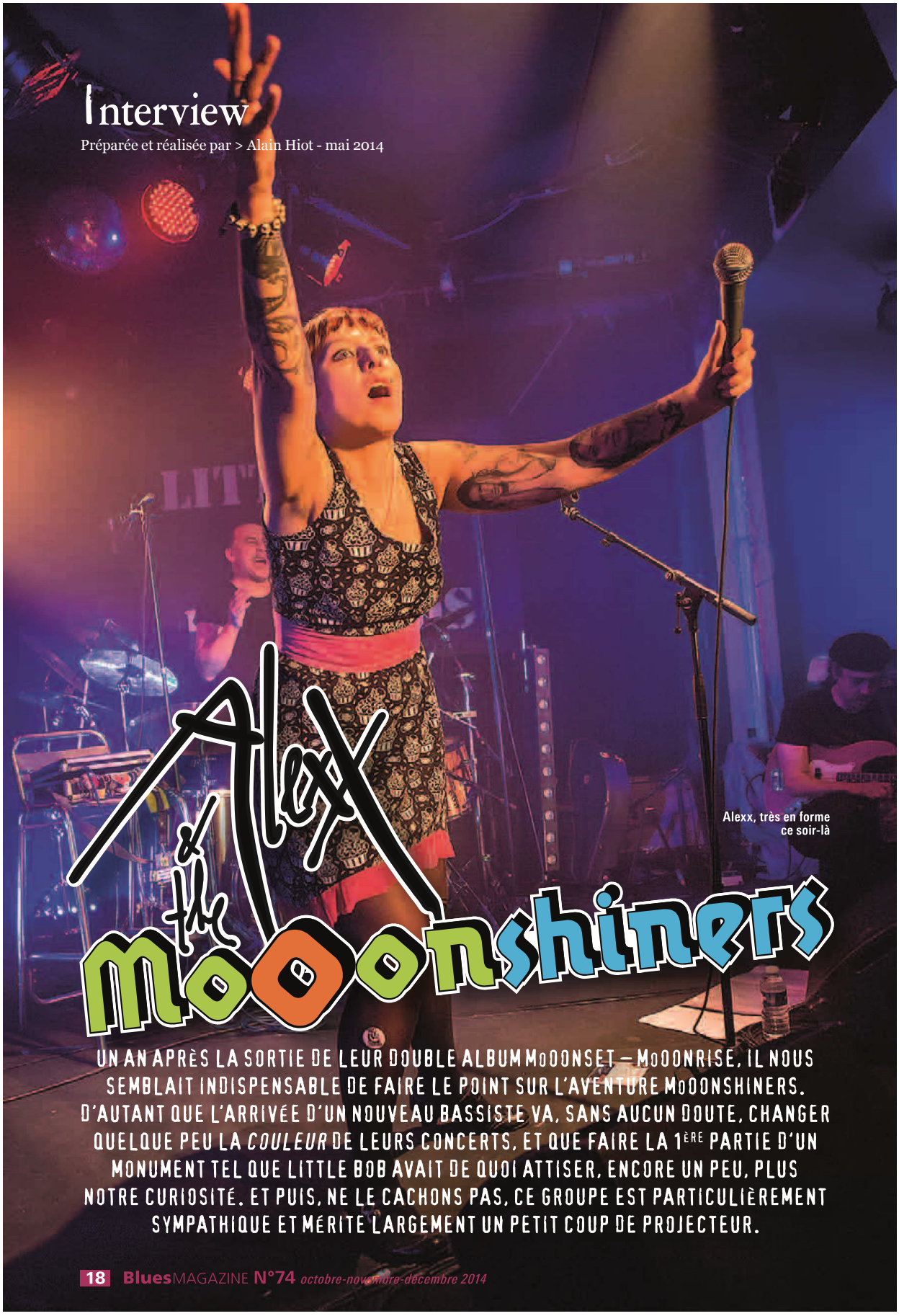
Interview

Préparée et réalisée par > Alain Hiot - mai 2014

Alex & the MoOOnshiners



Alexx, très en forme ce soir-là

UN AN APRÈS LA SORTIE DE LEUR DOUBLE ALBUM MoOONSET – MoOONRISE, IL NOUS SEMBLAIT INDISPENSABLE DE FAIRE LE POINT SUR L'AVENTURE MoOONSHINERS. D'AUTANT QUE L'ARRIVÉE D'UN NOUVEAU BASSISTE VA, SANS AUCUN DOUTE, CHANGER QUELQUE PEU LA *COULEUR* DE LEURS CONCERTS, ET QUE FAIRE LA 1ÈRE PARTIE D'UN MONUMENT TEL QUE LITTLE BOB AVAIT DE QUOI ATTISER, ENCORE UN PEU, PLUS NOTRE CURIOSITÉ. ET PUIS, NE LE CACHONS PAS, CE GROUPE EST PARTICULIÈREMENT SYMPATHIQUE ET MÉRITE LARGEMENT UN PETIT COUP DE PROJECTEUR.

Lionel, incontournable à la guitare

Blues Magazine > Cela fait plus d'un an maintenant que l'album *MoOonset MoOonrise* est sorti. Avec le recul, est-ce que l'on peut tirer aujourd'hui un 1er bilan ? Comment est-t-il perçu sur scène, même s'il semble qu'il y ait un peu plus de MoOonrise que de MoOonset sur les live ?

Alexx > Pour pouvoir affirmer le contraire, il faudra que tu reviennes nous voir en duo acoustique. Mais c'est vrai que les morceaux du disque du soir sont davantage exploités à 4, du genre *Witless*, *Memories of a Dark Island* ou *Emperor's Boogie*. Nous sommes très satisfaits de l'accueil qui a été fait à ce double album, nous n'avons jamais eu une saison aussi remplie qu'en 2013-2014 et, par conséquent, je remercie les personnes qui nous ont fait confiance et qui continueront à le faire !

Lionel > C'est vrai qu'il à été bien accueilli ! Et c'est vrai qu'on était assez fiers du résultat. Cet album à été un des dix albums les plus diffusés sur les ondes de la soixantaine de radios du Collectif des Radios Blues sur l'ensemble de l'année 2013 ! Et le 2nd français ! C'est un chouette accueil, ça ! Sur scène, les nouveautés se sont fondues dans le répertoire existant, et nous ont fourni le matériel pour monter le meilleur show que nous n'ayons jamais présenté ! C'est largement amplifié par l'arrivée de Rico Rajoa à la basse et de Pascal Raphard à la batterie. Enfin, Pascal, ça fait déjà 2 ans qu'il fait partie de l'aventure.

BM > Il y a quelques titres abréviations dont mon anglais de collège ne me permet pas de comprendre la signification à l'écoute, on peut expliquer L.I.T.O.L.M, B.I.M.S, L.I.C.T.T.Y (repris par Lilix & Didi Blues Band si je ne m'abuse ?), ou encore l'onomatopée *woofriii* que l'on entend au début du morceau après les bruits d'allumettes ? C'est en rapport avec le *barboc* qui est à l'origine de l'idée de cet album ?

A > Ben, on avait pas mal de titres longs que je ne souhaitais pas vraiment raccourcir. J''ai donc décidé d'opter pour les acronymes ! Pour l'information des lecteurs, LITOLM veut dire *Loser is the one loving more* (le perdant est celui qui aime le plus, une phrase à la con qu'un ex m'avait servie pour rompre... bon ils ne sont pas tous comme ça !), BIMS, c'est *Butterflies in my stomach*, expression typiquement *Britoue* pour désigner la sensation des 1ers instants d'une relation amoureuse, et LICTTY c'est *Life is complete thanks to you*, une song pour ma meilleure pote. Le *woofriii* est effectivement le bruit d'un embrasement, au sens figuré, mais rendu avec la petite allumette qui craque. D'ailleurs, la société SEITA vient de m'appeler pour me demander des droits d'auteur. Un journaliste, très estimé de nous, a fait un heureux parallèle avec le *Blonde On Blonde* de Dylan, *album des adverbes* (Obviously 5 believers Absolutely sweet marie, Temporary like Achilles...) : *MS/MR*, album des acronymes. C'est trop cool de se faire comparer sémantiquement à Dylan !

L > On fait essentiellement dans la love song, finalement ! On ne dirait pas comme ça, à la première écoute. Ah non, LICCTY n'est pas au répertoire des Lilix & Didi. Tu confonds, je pense, avec *Hamburger Song* qui, je l'avoue avec beaucoup de honte, est, et ce n'est pas faux, un scandaleux plagiat mélodique de moi-même. Du recyclage, en quelque sorte. Faut bien apprendre aux jeunes ce qui est beau...

BM > Restons juste encore un peu dans la bizarrerie des noms, avec cet instrumental *Rhum eau à Cuba*. Il vient d'où ce titre sur lequel on retrouve le gimmick de Day Tripper entre les deux parties de *I'm Going Fishing* et où Lionel, d'ailleurs, se régale et NOUS régale ? J'ai bien tenté de déceler un jeu de mot genre *Cacao à Cuba* avec *Roméo à Cuba* par exemple, mais je sèche... et d'ailleurs qui serait-ce Roméo ?

A > À priori, la base de tout ça (avec l'alcool), c'est un super jeu de mots : à Cuba, t'as le cacao... Désolée, je sors ! Et aussi le fait que ça soit une Rumba. Ça faisait redondant, Rumba à Cuba. Il fallait mettre un peu de positif là dedans. Et Le rhum eau, c'est un bon mélange, bien meilleur que le rhum pur ou même le rhum coca. Tu devrais essayer...

BM > Il y a deux reprises absolument fabuleuses, une par CD : *Comfortably Numb* que l'on retrouve également sur scène, en version électrique avec The Lilix & Didi Blues Band, et sur lequel on peut entendre la voix d'Elodie (la fille de Lionel), et *Should I Stay Or Should I Go* sur le 2nd. Pourquoi le choix de ces deux morceaux, même si celui des Clash est depuis bien longtemps au répertoire des MoOons ?

A > On s'est bien marrés à « bluesifier » *Anarchy in the UK* sur le 1er album *Things*. C'est approprié, car je suis une vieille *keuponne* qui kiffe le Blues...

L > Et moi, un vieux blueseux qui aime le Punk...

A > Pour le Clash, on avait envie de réitérer l'expérience du standard Punk peint en bleu, avec ce petit clin d'œil à Mannish Boy.

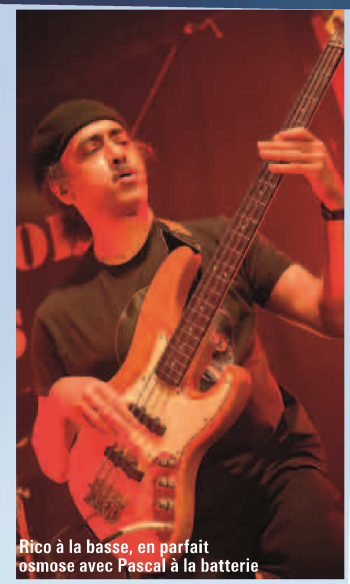
L > *Should I Stay* est clairement un Blues, tant dans l'harmonie, que dans la structure, que dans le texte et dans l'esprit. Personne ne peut sérieusement dire l'inverse. Le parallèle avec Mannish Boy est donc finalement une évidence, tant la forme est identique. Pour la partie speed du morceau, quoi de plus approprié que d'aller piocher dans le *Rude Mood* de SRV ? En termes de Boogie endiablé, il n'y a rien de mieux.

A > Le Floyd, c'est un morceau juste magique : il fait partie de notre top ten avec Lionel. On s'est dit, au départ, qu'il était peut-être être un peu ambitieux de reprendre un tel monument, mais au final, nous avons trouvé ça assez décent. J'espère que les auditeurs aussi !

L > Oui, j'ai redécouvert le morceau grâce au Lilix & Didi Rock band. C'est donc de la faute d'une nénette de 11 ans si on joue ce truc d'il y a 35 ans. Etonnant, non ? Donc, naturellement aussi, j'ai fait faire la 2nde voix à la jeune choriste de 11 ans : la Didi. Hé, t'as vu la poloche, Alain, pour m'affranchir du solo ? Hé hé !

BM > Sur le Clash justement, la partie d'harmo omniprésente nous ramène vers un Blues roots, un peu à la façon Canned Heat avec *On The Road Again*, avant d'attaquer le refrain, revu et corrigé en Boogie endiablé. C'est Jean-Marc Hénaux qui tient l'harmo sur ce titre-là ?

L > Yes, c'est Jean-Marc ! Du Mannish Boy live sans harmo, même mélangé aux Clash, c'est compliqué. Jean-Marc habite à 200 mètres de chez moi (enfin, plus maintenant, mais bon...), alors pas besoin d'aller se faire chier à aller en chercher un à Chicago, hein... Plus sérieusement, depuis le temps qu'on se dit qu'il faut qu'on fasse quelques notes ensemble, c'était l'occase de passer un bon moment Buressois.


Rico à la basse, en parfait osmose avec Pascal à la batterie

BM > Parlez-moi un peu des autres invités de l'album. Comment arrive-t-on à embarquer une prof de claquettes dans un album des MoOons, par exemple ?

L > Alors la, la genèse de l'idée, je ne m'en souviens plus... Ah si, ça y est ! On enregistrait avec Aurélie des trucs, et je lui ai sorti une paire de chaussure de claquettes du placard (pas à moi, hein, que les choses soient claires : je n'ai jamais pratiqué les claquettes, ni autre type de danse), et je lui ai proposé d'essayer des trucs avec les pompes aux mains (on n'a pas trouvé de *gants de claquettes*. Si vous souhaitez monter un spectacle de claquettes sur les mains, tout reste à faire). Je crois que le morceau, sonnant un peu celtique (un peu, hein), m'a fait penser aux danseuses de claquettes irlandaises. Tu sais, celles qui gardent les bras le long du corps quand elles dansent. Bon, le résultat, pompes en mains, n'était pas concluant, en même temps, ce n'est pas vraiment fait pour. Et Aurélie ayant refusé promptement de prendre 5 ans assidus de cours de claquettes, j'ai du me résoudre à chercher quelqu'un pour mettre ça en boîte. Je me suis naturellement orienté vers Flore, je lui ai monté un petit parquet équipé micros et, après quelques moment à essayer des beats, on a écrit et enregistré ce truc qui clôture le disque. C'était assez surréaliste de se retrouver dans un sous-sol, guitare en main, avec une fille qui fait un numéro de claquettes sur un carré de parquet visé par 3 micros ! J'aurais du filmer ça ! Mais en tout cas, c'était un chouette moment de partage. Chaque fois que je réentends ce passage, le sourire bête me vient.

Pascal, nouveau batteur des MoOonshiners, très à l'aise

BM > On retrouve avec plaisir Aurélie Simenel sur cet album, qui est une des nombreuses batteuses/batteurs des MoOons. Pascal semble être bien ancré au poste à présent. C'est fini la valse des drummers ?

L > Oh bah, il n'y en a pas eu tant que ça, des batteurs chez MoOonshiners : Alex, Aurélie et aujourd'hui Pascal. Les autres n'ont fait que des remplacements plus ou moins ponctuels. Après, ces changements ne se sont pas faits par choix, mais voyons le positif : c'est aussi en partie grâce à cela que les différents albums sonnent différemment. Cela a permis aussi d'enrichir le vocabulaire chez les MoOonshiners, d'essayer de nouvelles choses, de trouver de nouveaux jouets.

A > J'espère bien. On a perdu nos batteurs pour des raisons aussi diverses

Alexx & The MoOonshiners : un régal sur scène

que variées, et Pascal semble trouver son compte dans les MoOons : ça tombe bien, on trouve notre compte aussi avec lui, tant humainement que musicalement !

BM > En revanche, on a attaqué celle (la valse) des bassistes on dirait ! Qui est donc Rico, le nouveau MoOons que l'on voit à présent sur scène ?

L > Rico nous apporte beaucoup ! C'est un sacré bonhomme ! On retrouve un peu de ce qu'on avait perdu du jeu de David. Rico + Pascal, ça déchire le titane trempé ! Je crois que nous avons le meilleur tandem basse/batterie que nous n'ayons jamais eu ! C'est le pied !

BM > Comment s'est passé la rencontre avec Corinne Crétin, la graphiste de l'album ? Elle est de Pontarlier, donc, est-ce que c'est toi Alexx qui la connaissait, puisque c'est ta région ?

A > Oh oui, c'est une figure locale de Pontarlier, qui bosse dans le graphisme depuis des années. On ne se connaissait pas plus que ça lorsqu'elle nous a proposé de travailler sur *MS/MR*, car elle avait apprécié notre style et souhaitait se perfectionner dans le domaine des pochettes d'albums qu'elle connaissait mal. On ne savait pas vraiment quelle couleur, dans tous les sens du terme, allait avoir la nouvelle pochette, et on lui a laissé carte blanche... bluffés par le résultat ! Après *MS/MR*, elle a d'ailleurs été contactée par Rod Barthet (toujours de Pontarlier... quel vivier de merveilleux talents !), pour la pochette de son nouvel album. Corinne est une MoOons !

BM > Alexx, toi que l'on qualifie souvent de chanteuse la plus déjantée du Blues, ce *MoOonset* est une vraie reconnaissance non ? Une façon de démontrer que si tu envoies le bois sur scène, tu peux aussi faire passer une émotion incroyable, dans des titres beaucoup plus intimistes...

A > Oui, ça me fait bien plaisir que l'on se rende compte que je ne suis pas qu'une hurleuse de type bourrine.

L > Si ! Tu es qu'une bourrine (rires) !

A > J'écoute tellement de styles différents, de Nick Drake à Napalm Death, et je suis tout ça à la fois. Il était important, pour nous, que ce côté ambivalent et néanmoins complémentaire soit mis en valeur sur un album.

L > Alexx a un truc extraordinaire quand elle chante doucement : elle n'en rajoute pas des caisses comme le font trop de chanteurs qui semblent s'en sentir obligé. C'est un truc qui m'a toujours gonflé, cette façon de surjouer. Ça chasse direct toute crédibilité. Finalement, Alexx fait la même chose, qu'elle chante fort ou non : elle chante sans chichi, avec sincérité. Elle ne joue pas un rôle, elle chante ce qu'elle est. C'est pour ça qu'on peut dire que je suis un sacré veinard de travailler avec un engin pareil !

BM > Parlez-nous un peu de Sylvia, que l'on voit sur le DVD enregistré au GrésiBlues, et que j'avais vue pour sa première apparition à Versailles. Qui est donc cette Sylvia ?

A > Sylvia est une bonne copine. Malheureusement, elle s'est acoquinée avec un certain Chinchin, qui n'est pas l'homme le plus coulant et gentil du monde. Il lui explique une ou deux choses sur la chanson *Witless*. Sylvia nous suit sur certains concerts, au gré de ses disponibilités. En général, les jeunes comme les moins jeunes apprécient sa compagnie.

L > Je précise, pour les non anglophones, que cette chanson est un pamphlet contre la violence conjugale.

Nan, parce que juste avec les images, ce n'est pas une évidence évidente non plus...

BM > Concernant ce DVD, pourquoi avoir choisi de l'offrir avec l'album plutôt que de le vendre ?

A > Parce que nous sommes des personnes extrêmement généreuses et altruistes. Cela se perd dans cette société consumériste qui nous infantilise et nous soumet, où l'homme capitaliste fait passer l'individuel avant le collectif. Debout les damnés de la Terre !

L > Je savais bien que d'aller jouer à la fête de l'huma, ça allait lui laisser des traces... (à Alexx, pas à Sylvia, hein).

BM > Lionel, je te vois venir de plus en plus souvent maintenant faire un petit tour dans le public, mais limité dans tes déplacements par la longueur du jack. Tu n'as pas encore franchi le pas de la liaison UHF ?

L > Argh, nan, trop fastoche ! Et pas rigolo du tout ! Moi, je veux pouvoir étrangler un ou deux spectateurs, me prendre les pieds dans le câble, et à moitié me casser la gueule en remontant sur scène, le câble arraché donc sans son, enfin, si, avec juste le « schrchiiiiiiiiscrrrrrrrttttttttchh » du jack en l'air. On n'est pas Britney Spears, hein ! Pourquoi ne pas minuter le show tant que t'y es ? Tiens, va voir le père Didier Wampas sur scène, et jauge la taille du câble micro ! Il te fait le tour du Zénith, câble en l'air ! C'est quelque part complètement ridicule, et c'est ça qui est bon.

BM > Maintenant qu'Alexx est en province, cela doit être encore plus compliqué qu'avant pour les nouveaux titres, même si vous aviez l'habitude de les rôder pendant les soundcheck... ?

Le génial Lionel, dans ses soli endiablés

A > On travaille maintenant par signaux de fumée. Ce n'est pas évident par temps de brouillard, mais en général, ça marche plutôt bien.

L > Nan, franchement, le moins que l'on puisse dire, c'est que ça ne pose pas de problème ! Au contraire, osais-je dire, ça nous donne plus de temps pour essayer des trucs ! Vu qu'il faut que je supporte plus souvent Alexx chez moi, ça me laisse de grands espaces de travail.

BM > Vous vous amusez beaucoup sur scène, c'est très communicatif avec le public (et ça change de certains groupes pros, notamment *Ricains*, qui viennent faire le boulot, ont l'air de bien s'emmerder à le faire, et repartent aussi vite qu'ils sont venus). Donc, pourquoi ne voit-on pas dans le DVD ce que vous faites subir à Pascal et à sa batterie, alors que c'est annoncé dans l'interview bonus ?

A > Euh, je ne sais plus. Je pense que c'était une question de timing, ou peut-être qu'il n'était pas pratique de le faire à ce moment-là ? Lionel ? Je laisse planer le mystère et vous invite à notre freak show, *Harcèlement et mauvais traitements sur batteur de + de 50 ans*, lors d'un prochain MoOons gig !

L > oui, le timing. Pascal n'avait visiblement pas encore vu la set-list du jour. On n'avait pas le temps de s'étendre de trop, une heure de show, ça passe vite. Eh dis donc Alain, il ne manquerait plus qu'on se fasse chier sur scène ! Non mais !

BM > Alexx, toujours pas de tribute Ramones à l'horizon ?

A > Si on me rajoute 10 heures à chaque journée, ça va peut-être le faire. Nan, c'est vrai que j'adorerais tester 15 millions de trucs, mais la priorité absolue reste les MoOons. J'aurais vraiment du mal à me consacrer sérieusement à un autre projet avec le temps qui m'est imparti.

BM > Lionel, tu sembles aussi beaucoup t'éclater avec Gaëlle Buswell et les Wild Ladybugs. Ça doit être une sacrée organisation pour arriver à

Alexx, étincelante et pleine d'énergie et feeling

concilier toutes ces activités en plus du boulot non ?
L > Nan, les Wild Ladybugs, ce n'est qu'un side project, ce n'est pas très chronophage. Après, oui, je pense que je dormirai dans une autre vie...

BM > Pascal, passe-t-on facilement de Gérard Blanchard aux MoOons ?
Pascal > J'ai joué pendant 10 ans dans un orchestre de soirées privées, dans le monde entier, en accompagnant Enrico Macias, Gilbert Montagné, Gloria Gaynor, les Zouk Machine et d'autres, et jouant du Jazz Big Band, du Classique, du Funk, du Jazz Rock ou de la variété. En même temps, je faisais partie de La Olla, un groupe Salsa ayant écumé les clubs Salsa de Paris et le festival de Jazz à Nice et, toujours en même temps, Carla Bley et Eddy Palmieri... excusez du peu... ou de divers groupes hard Rock, Jazz Rock, Jazz Reggae et autres... Je joue de la musique, mes influences sont variées...

BM > Comment t'es-tu retrouvé à faire partie de ces fous furieux ?
P > Ils m'avaient branché pour des remplacements quand l'ex batteuse était indisponible. Puis, à son arrêt, j'ai naturellement pris la suite.

BM > Pourquoi te font-ils tant de misères sur tes solos de batterie ? Est-ce que, finalement, tu es certain qu'ils t'aiment tant que ça ?
P > Qu'est ce qu'un concert ? C'est un show, un spectacle ! C'est également un moyen de montrer au public que le groupe s'entend bien, que l'on s'amuse. Sur scène, il faut absolument s'entendre et s'amuser pour faire partager ses sensations au public, et cela me permet d'exploiter mon côté comédien et de jouer, participer, directement avec le public...
Lorsque tu es batteur, il est difficile de dialoguer directement avec le public. Là, je peux le faire et être seul en contact avec lui. Sinon Ok, Alexx et Lio ouais, ouais, et il n'y a pas qu'eux, il y a aussi Rico qui fait son show et moi qui tiens la machine. Les MoOonshiners, c'est un mélange de déjantés de la scène qui viennent d'origines musicales différentes, ce qui fait sa force, et où chacun sait préserver l'intérêt du groupe. Pour ma part, c'est du jamais vu !

BM > Rico, comment as-tu été amené à intégrer les MoOons ? Tu les connaissais déjà ? (Ndlr : Malgré l'aide de Google traduction et Reverso, je n'ai pas encore déterminé la langue exacte parlée par Rico...)
Rico > J'ai intégré les MoOons en mangeant des pizzas au comté sur la D471, avec une fourchette à 4 dents et un couteau à 36 pointes. On a la classe ou pas !
L > Mouarff ! C'est vrai que c'est à ce moment de partage alimentaire, en bord de départementale, que Rico s'est *symbiosé* dans le groupe ! Une meute (Alexx, Paco et moi), plus le garant de l'humanité, Rico !
R > Le répertoire des MoOonshiners est aussi facile à digérer qu'un plat de nouilles de Lio. Faut mâcher longtemps pour une digestion saine et efficace. Et al dente, la pasta, svp !

BM > Intégrer le groupe en première partie d'un monument comme Little Bob est-il simple à gérer côté stress ?
R > Le monolithe a eu la bonté de laisser le Jack Daniel sur la table. Fierté de trinquer avec un vrai Rocker, donc pas simple pour lui de jouer après, le Rico !

BM > T'attends-tu à souffrir autant que Pascal sur scène ?
R > Déjà que le Lio, il me gueule dessus quand la quarte à jouer n'est plus maîtresse, qu'il me postillonne des histoires obscènes sur ma chemise toute propre quand je suis concentré sur ma quinte, qu'il me donne des coups de coudes pour étouffer mon canard sans sucre dans le Daniel's, et j'en passe, d'un coup sur scène, d'où il sort celui-là ? Alors le Pascal, c'est de la petite bière sa souffrance à côté d'un tel traitement ! Si on me démontait mes cordes en jouant, je m'en foutrais : je garde toujours du fil de pêche en mer dans mes poches, au cas où. Du 40/100ème, spécial Bar bien costaud.

BM > Pour finir, vous avez un coup de cœur ou un coup de gueule à formuler ?
A > Oui, je trouve que les 3ème 6 sont un peu trop bavards en ce moment. Et mon coup de cœur, c'est le cheesecake à la pistache et le dernier Crosby.
L > Moi, je voudrais dire que Bain de Blues, c'est du pur festival !

BM > Ce sont sur ces mots que nous concluons l'interview, avec un seul mot d'ordre : les MoOonshiners, un groupe à ne rater sous aucun prétexte. Il faut absolument aller les voir en concerts, et acheter leurs disques !